

## **REUNION DE COLLEGE PUBLIC**

Préambule : Communiqué FCPE 94 Débat sur l'école :

NI DUPES NI SOUMIS !

La FCPE n'est pas dupe des réels objectifs du "débat pour l'avenir de l'école" organisé par le Gouvernement alors que les grandes lignes de la nouvelle loi d'orientation sont d'ores et déjà posées, le budget 2004 voté.

Après avoir apporté des coupes sombres dans un budget de l'Education nationale dont la seule augmentation de 2,8 % répond à l'effet mécanique de progression des charges de personnel, tout est organisé pour que les "conclusions" du débat sur l'école légitiment les objectifs du Gouvernement.

Entre budget, débats et loi d'orientation, 3 objectifs communs : décentralisation, autonomie des établissements et économies sur le budget de l'Etat. Et, par là même, renoncement au service public et national d'Education.

Des valeurs fondamentales comme la gratuité et l'école maternelle ne sont même pas abordées dans ce débat. Par contre, le Préfet organise un débat dans un établissement d'enseignement supérieur privé dont le directeur est également le président du syndicat patronal de l'édition. Ce débat est animé par M. Christian PEPINEAU, Président de la Chambre de Commerce et d'Industrie du Val-de-Marne. Plus qu'un symbole, c'est une véritable provocation pour les défenseurs du service public national d'éducation que sont les parents FCPE.

Le Conseil départemental de la FCPE dénonce les modes d'organisation autoritaires de ce débat, qui auraient au moins mérité que les conseils d'école, conseils d'administration et Conseils de Vie Lycéenne (CVL), instances représentatives et paritaires des différents partenaires du système éducatif, soient réunis.

Nous considérons que l'avenir de l'école nécessite autre chose qu'un débat organisé dans l'urgence. Il est bien évident que la précipitation est le meilleur moyen pour le Gouvernement de se garantir contre des initiatives construites.

Nous exigeons que soit organisé un réel débat citoyen au plus près de chaque établissement et qu'une loi de programmation budgétaire pluriannuelle porte l'éducation au rang de priorité nationale.

Plusieurs centaines de personnes participent aux "Alter débats" que la FCPE organise dans notre département en faveur d'une transformation de l'école pour la réussite de tous, dans le cadre du Service public d'Education nationale.

Le Conseil Départemental FCPE.

A l'issue de la lecture de ce communiqué, les parents évoquent, d'abord, la question de la gratuité de l'école :

- 1 - les fournitures scolaires ;
- 2 - les sorties et voyages.

Le recours au Fonds Social des Collégiens est évoqué ; il ne paraît pas suffisant pour les parents. "La gratuité est un droit, ce n'est pas normal d'avoir à quémander un droit".

Un professeur présent affirme que cette question ne se résume pas à l'insuffisance des moyens. Il lui semble que la crise de l'école renvoie à la crise de la société.

Est évoqué, ensuite, le problème du non-remplacement des professeurs absents.

## **12 - Comment les parents et les partenaires extérieurs de l'école peuvent-ils favoriser la réussite scolaire des élèves ?**

Un constat : celui des rapports, parfois difficiles, entre l'école et les parents. De nombreux parents, notamment ceux d'enfants en difficultés -difficultés sociales ou mauvaise maîtrise de la langue- ne se sentiraient pas à l'aise au Collège. Selon les parents, le Collège doit faire des efforts pour faciliter l'accueil de tous les parents. "Le Collège est grand, froid, anonyme".

Une rupture importante est ressentie par rapport à l'école primaire, tant au niveau des élèves qu'au niveau des familles (taille des établissements, multiplication des interlocuteurs).

Certaines familles regrettent qu'on ne vienne au collège qu'en cas de problèmes (convocations). Les parents qui ont des enfants en difficulté culpabilisent.

La F.C.P.E. reconnaît la faible participation des familles aux élections.

Propositions -

Un parent suggère la présence de travailleurs sociaux qui pourraient faciliter les rapports et créer un trait d'union entre l'institution scolaire et les familles. Des intervenants évoquent leurs craintes de faire appel à des personnes extérieures à l'Education nationale.

Mieux vaudrait mobiliser davantage de personnels dans l'Etablissement.

"Au collège de mettre en œuvre les moyens de faire venir les parents".

Se trouve posée la question de l'organisation des tâches au Collège et de la fonction de l'enseignant au sein de l'Etablissement. Comment rendre les enseignants plus disponibles pour rencontrer les familles ?

Les réunions parents/professeurs, telles qu'elles existent, ne paraissent pas suffisantes aux yeux des parents. Ceux-ci souhaitent une réunion plénière par classe afin d'assurer une meilleure cohésion de classe et faciliter l'expression de certains parents.

Remarque : les professeurs peuvent être aussi découragés par l'absentéisme, souvent important, des parents aux réunions proposées.

## **05 Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?**

**1** - La langue française apparaît aux yeux de tous comme l'outil indispensable pour l'apprentissage de l'ensemble des disciplines.

Des lacunes importantes sont constatées en 6<sup>ème</sup> au niveau de la lecture et du calcul.

Des professeurs déplorent la disparition de la grammaire dans les manuels de langue et l'absence de l'enseignement de celle-ci au niveau des programmes de français où elle n'est plus abordée que de façon indirecte à l'occasion de l'étude d'un texte.

**2** - La langue vivante anglaise s'impose aux élèves à notre époque.

- On devrait lui faire une place plus grande au niveau du Brevet.

- La politique du ministère est bancal : l'apprentissage à l'école primaire manquerait de sérieux, s'apparenterait plus souvent à de l'animation plutôt qu'à un véritable apprentissage. C'est du saupoudrage sans intérêt. Le nombre d'heures d'enseignement de l'anglais devrait être augmenté au collège, au lycée. Un professeur d'anglais regrette la disparition de la grammaire de la langue et redoute un apprentissage déstructuré, qui ressemblerait plus à de "l'entertainment", de la distraction que de l'enseignement.
- L'enseignement de la langue anglaise n'est pas obligatoire en SEGPA alors que les élèves auront besoin de maîtriser un minimum d'anglais dans leur vie professionnelle et dans leur vie courante. L'enseignement d'une langue vivante à destination de ces élèves semble très difficile et il est indispensable d'adapter fortement les programmes.

### 3 - Selon certains, il faudrait multiplier les approches pour éviter les blocages des élèves devant les apprentissages

- La plupart des élèves aiment écrire (le désir est là) mais sont découragés par le résultat produit : on devrait travailler davantage l'écrit. L'oral aurait été trop privilégié selon certains.
- De la même façon, on vit dans une société où l'image prend le dessus sur les textes. La télévision a habitué les jeunes à être passif.
- L'utilisation des nouveaux médias (internet - SMS..) a transformé aussi la langue courante qui devient plus phonétique. Comment l'école doit-elle réagir et accompagner ce mouvement ?
- Les enseignements artistiques permettraient un travail en profondeur (mémoire, apprentissage logique (solfège), apprentissage sur la langue, expressions écrite et orale) : il ne faudrait pas les oublier comme vecteurs, à la fois abstraits et concrets, et méthode d'apprentissage.

#### L'apprentissage par le jeu -

Les méthodes d'approche par le jeu peuvent être utiles. Les professeurs d'EPS insistent sur la notion de plaisir, source de motivation.

La motivation des élèves est une donnée essentielle et pas évidente dans la mesure où l'enseignement n'apporte pas toujours un plaisir immédiat ; les élèves ne voient pas toujours l'intérêt de l'enseignement par rapport à leur préoccupation immédiate et l'utilisation qu'ils pourront en faire dans la suite du cursus scolaire et au delà.

### 4 - Le respect des règles de vie commune apparaît comme très important, tant pour la bonne marche de la vie collective à l'école que pour l'insertion des élèves dans la vie sociale ou professionnelle.

- Le comportement des élèves est évalué en EPS où il apparaît dans la notation chiffrée (c'est un élément de sécurité) alors qu'il a tendance à disparaître dans les autres disciplines.
- L'Ecole peut-elle corriger les défaillances de l'éducation parentale ? Certes non, mais l'enseignant doit intervenir face à des manifestations de non respect de ces règles. C'est un préalable à l'exercice de l'enseignant.
- Tout le monde s'accorde pour estimer que les parents et l'Ecole doivent se relayer pour l'éducation des enfants, même s'il s'agit d'une responsabilité première de la famille. L'autorité des enseignants est parfois remise en cause par les parents, ce qui sape ce travail : l'image du professeur est à revaloriser.

## **22 Comment former, recruter, évaluer les enseignants et mieux organiser leur carrière ?**

- Le recrutement des professeurs serait trop axé sur les connaissances théoriques et disciplinaires -

La pédagogie, c'est un métier. A côté des connaissances disciplinaires, il est indispensable d'avoir des outils pour transmettre le message.

La maîtrise de la classe s'acquiert du fait de l'expérience mais il existe aussi des techniques à connaître.

Le professeur n'a pas toujours suffisamment le souci de la perception par l'élève de son enseignement.

- Le travail collectif des enseignants semble insuffisant : nécessité d'avoir du temps pour échanger et des locaux mieux adaptés (lieux de réunion, liaisons internet systématiques.....).

-